



PATRIMOINE CULTUREL : « Ensemble des biens, matériels ou immatériels, ayant une importance historique certaine ».

1 - Le patrimoine « culturel matériel » est composé des deux éléments suivants :

- **Les paysages culturels** qui sont constitué des paysages construits ou modifiés, de l'architecture et de l'urbanisme, de certains aménagements de l'espace agricole ou forestier. Des éléments naturels peuvent faire partie des paysages culturels, quand ils ont une importance significative dans l'identité d'un lieu, comme une montagne ou un panorama exceptionnel.
- **Le patrimoine mobilier, industriel et agricole** : Il se compose d'objets créés par l'homme et qui, contrairement au patrimoine bâti, peuvent changer de place, d'où le terme de mobilier.

Les paysages culturels

- Les premières traces d'occupation humaine, visibles dans le paysage datent du néolithique et se situent sur la Can de l'Hospitalet (le *cap barré du Causset*, plusieurs *tumuli de sépultures protohistoriques*). (Cf. site de Marc LEMONNIER)

Les caps barrés sont des fortifications qui datent de l'âge du fer. Ils étaient construits sur les avancées rocheuses des plateaux. Cette implantation permet de profiter de la défense naturelle apportée par les falaises, ce qui limite la longueur de murs à construire. Ils dominent généralement une vallée, ce qui permet de surveiller une large partie des accès environnants. Ils se présentent comme des murailles de pierre sèche qui courent d'une falaise à l'autre, barrant l'accès à la pointe rocheuse. Le cap barré du Causset était sans doute un refuge temporaire.

Son établissement a probablement été facilité par la présence à proximité de la *source des Crottes*.

Il convient de noter également la présence, à quelques dizaines de mètres, de la *grotte des fées* qui a servi de sépulture.

- Pour l'époque gallo-romaine, quelques indices témoignent du passage des romains sur la commune (Le Marquairés dont le nom provient du dieu Mercure, le dieu des voyageurs chez les Romains), Le Pont Romain sur le chemin conduisant au Serre des Mines...

- La période médiévale, malgré les vicissitudes de l'histoire, a vu se construire un grand nombre d'églises, de monastères ainsi que des ouvrages de défense (châteaux, tours, fortifications)

- A partir de la renaissance l'architecture rurale composant le patrimoine usuel (fours, terrasses, fontaines, ponts, granges, clèdes, lavognes, aires à battre, murs en pierre, clochers de tourmente, croix de chemin...), ainsi que l'ensemble des aménagements hydrauliques (béals, tancats, paissières, moulins) témoignent d'une optimisation des surfaces agricoles et forestières à une époque où la commune comptait une population dix fois plus importante. Ce patrimoine usuel est partiellement conservé, dans les sites protégés ou dans les sites valorisés économiquement (oignon doux, châtaigneraies sur terrasses, maraîchage, sites touristiques, élevage...).

Ailleurs, des hectares de terrasses, systèmes hydrauliques, et autres éléments du patrimoine rural sont à l'abandon, faute d'entretien et rendus inutiles au regard des contraintes modernes de l'économie agricole et forestière.

Au cours de ces différentes périodes les hommes ont marqué le territoire de leur empreinte en s'adaptant aux contraintes du climat, du relief, et de l'altitude, et en exploitant les ressources locales. Toutefois ce patrimoine hérité est fragile, et il a été fortement marqué par l'exode rural qui a saigné le territoire entre 1850 et 1970. La population a quitté le pays, entraînant un abandon important des systèmes construits (terrasses, systèmes hydrauliques, moulins, champs, châtaigneraies.) et des traditions qui y étaient attachées (langue occitane, savoir-faire, mémoire orale.



Pont « Romain » du Caumel

Le territoire de la commune de **Bassurels** est composé de deux grands espaces de paysages culturels différents largement façonnés par l’homme : Les **paysages agro-pastoraux des hautes terres** et les **paysages identitaires des vallées cévenoles**.



Troupeaux en pâture sous le col Salidès



Baignoires abreuvoir sur la draille entre col Salidès et col du Marquairès



Repos pendant la transhumance

- Pour le **contexte historique de l'agropastoralisme**, de nombreux ouvrages (fermes remarquables, hameaux, vestiges archéologiques, bergeries, aménagements hydrauliques, lavognes, etc.) témoignent des pratiques pastorales au cours des âges. La recherche continue de solutions adaptées au milieu, la connaissance du terrain, l’extraction sur place des matériaux de construction font de ces ouvrages des clés de lecture et de compréhension du paysage et des témoignages exceptionnels de la vie sur ces espaces.
- Pour celui des **paysages identitaires des vallées cévenoles**, la vie dans les vallées a conduit à une organisation paysagère caractéristique : les prairies de fond de vallée longent les cours d’eau et leur ripisylve, les terrasses cultivées bordent les villages, hameaux, et mas isolés implantés sur les pentes. Puis les prés-vergers, notamment la châtaigneraie, conduisent aux prairies de pâturage et de fauche. Enfin, la forêt occupe tous les versants, mises à part les crêtes les plus hautes, vouées au parcours des bêtes.



Village de Bassurels



Château du Poujol et village de Bassurels

- **Habitat et architecture** : Isolé et dispersé, l'habitat est structuré par le relief. Le territoire est très peu peuplé, (moins de 1,3 hab/km²). Le relief isole la commune des aires urbaines proches (Mende et Alès) et rend les liaisons internes au territoire difficiles. La vie s'organise par vallée et par entité géographique. L'habitat est éloigné des pôles de services et d'emploi. La commune comporte quatre hameaux et nombreux lieux-dits. Le véhicule individuel est souvent le seul mode de transport. Les temps d'accès aux équipements et services sont importants. Sur le plateau calcaire de la Can de l'Hospitalet la présence humaine est limitée, les quelques constructions reprennent le modèle de la ferme caussenarde (Les Crottes, la Bastide, Montgros). En l'absence de bois d'œuvre, les techniques de maçonnerie à partir d'un matériau local, le calcaire, ont conduit à des édifices qui sont le prolongement exact du paysage minéral du Causse. Les vallées cévenoles : Les rares espaces « plats » sont utilisés pour accueillir les espaces cultivés et les espaces bâtis. Les hameaux se répartissent dans les vallons de façon à bénéficier des ressources prodiguées par l'étagement du terroir, depuis les châtaigneraies des bas versants jusqu'aux prairies puis landes et bois sommitaux. Massif de l'Aigoual : Massif d'altitude largement boisé, l'Aigoual est caractérisé par de rares implantations humaines qui se situent essentiellement dans les vallées transversales.

Le patrimoine Mobilier, industriel et agricole

Au-delà de l'industrie de la soie, Maison Rouge, le musée des Vallées Cévenoles offre une riche présentation du « Patrimoine culturel matériel » dans sa composante « **Patrimoine Mobilier** »



Maison Rouge, Musée des vallées cévenoles présente de très riches collections ethnographiques, historiques, d'arts et traditions populaires autour de la vie rurale des Cévennes, du XVII^e siècle à nos jours.

Sur le parcours, les différentes thématiques qui ont fait l'identité cévenole sont présentes : construction du paysage, productions agricoles, activités d'élevage, châtaignier, sériciculture, vie domestique et habitat ainsi que « fait religieux » abordé par la composante protestante qui a contribué à l'émergence de la conscience identitaire du territoire cévenol.

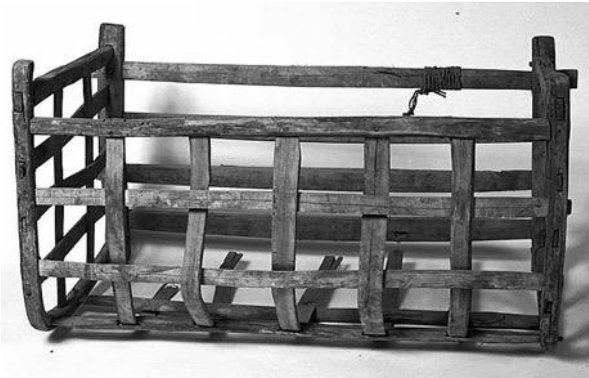
Daniel Travier, président de l'association des amis de la Vallée Borgne, pendant plus de 50 ans, a collecté un nombre impressionnant d'objets variés. Inventeur du musée, auteur du projet scientifique et culturel, il préside l'association, donataire de la collection. Son investissement pendant des décennies est à l'origine du projet. Grâce à lui, une des plus riches collections régionales est maintenant ouverte au public.

Concernant la sériciculture, de nombreux indices (Magnaneries, bancels complantés de muriers...) sont présents sur les mas et hameaux de la Vallée-Borgne. Cependant pour Bassurels ces indices n'apparaissent pratiquement pas. Ont-ils été effacés ? Ou bien, situé trop haut en altitude, Bassurels n'offrait pas les conditions climatiques nécessaires à l'élevage des magnans ?

Ci-après, figurent quelques exemples des éléments du patrimoine culturel mobilier susceptibles d’être rencontrés dans les habitations et fermes de la commune de Bassurels.



Panetière cévenole



Échelette de bât ou banaste



Banaste (osier et châtaignier)



Poêle pour l’affachade (Brasucade de châtaignes)



Travail de la laine : Ciseaux de tonte et peigne à carder ou séran



Sole ou chaussure à dépiquer les châtaignes



Paroir de Sabotier



Travail du Sabotier



Cuillère et herminette du Sabotier



Enclume et marteau des Faucheurs



2 - Le patrimoine culturel immatériel

- Le patrimoine « culturel immatériel » peut revêtir différentes formes, on y trouvera les éléments suivants :

- Métiers, artisanat et savoirs faire - *On* inclut dans cette catégorie des savoirs et des savoir-faire liés à l'artisanat et à la technique (métier traditionnel comme celui de forgeron, travail de la pierre sèche, couvertures de schistes), la gastronomie (les arts de la table, les recettes de cuisine, mais aussi la fabrication de produits alimentaires traditionnels et également la production de vins et d'alcools). Captation de techniques et de savoir-faire, petits métiers Les éléments de cette branche du patrimoine ont généralement besoin pour exister d'être pratiqués par des personnes, ce sont elles qui portent la tradition qui contribue au sentiment d'appartenance des communautés
- Activités de loisir et artistiques - *jeux, tenues régionales, danses folklorique, fêtes populaires, veillées d'antan, chasse, pêche.*
- Traditions, coutumes locales - *mythes, contes et légendes et récits en dialecte local, témoignages, remèdes de « grand-mère »*
- Histoire des familles - *Généalogie, Personnages, lieux et événements historiques* : Les événements ou les lieux qui ont marqué notre histoire de façon significative ainsi que certains personnages du passé qui ont apporté une contribution remarquable à la société font partie du patrimoine historique.
- Documents historiques écrits ou enregistrés.

Métiers, artisanat et savoirs faire

Le Pays Cévenol, depuis la fin du 19^{ème} siècle a perdu une part importante de sa population.

Bassurels qui dispose pourtant d'un patrimoine naturel exceptionnel a subi de plein fouet cette décroissance créant ainsi une rupture dans la transmission de la mémoire orale ancestrale du territoire. Légendes, contes, chansons disparaissent avec les anciens.

Sur le plan des savoir-faire, même si tout un pan de techniques agricoles, de gestion de l'eau, de rapports à la nature ont disparu ou sont sur le point de disparaître, des savoir-faire ont su perdurer à la faveur de niches économiques encouragées par les pouvoirs publics (Élevage, transhumance, pélardons, agriculture, châtaigniers, oignons doux - apiculture - métiers de la pierre sèche, des toitures en lauze...).



Artisan vannier



Montage d'un mur en pierres sèches



Tonte des moutons



Préparation de l'aligot



Mise en place des plants de tomates



Métier de couvreur - toit en lauzes de schiste



Artisanat du schiste



Métier de sabotier



Sculpture à la tronçonneuse

L'agriculture et l'élevage

- Sur la Can de l'Hospitalet au niveau des trois fermes, ainsi que dans la vallée de Sext, il s'agit essentiellement d'élevage. Les exploitations sont de grande taille à dominante bovins viande et ovins viande avec possibilité d'activités complémentaires de type porcin ou caprin.

Dans les dépressions de la Can, au niveau des dolines, les propriétés sont essentiellement plantées de cultures fourragères.

- Dans les vallées, le relief particulièrement accidenté a nécessité pour sa valorisation agricole de nombreux aménagements (terrasses, murs et bâtis en pierres sèches), signatures d'un paysage construit, aménagé par l'homme, particulièrement typique dans la partie basse de ces vallées. Les châtaigneraies constituent un patrimoine ethnologique, historique et paysager. Sa pérennité dépend des activités humaines, dont une partie est exercée par des agriculteurs.

Concernant l'élevage, en plus des ovins, celui des chèvres y est aussi présent, La filière est uniquement tournée vers la production de lait puis des fromages. Les quelques exploitations restantes sont caractérisées par la multiplicité des ateliers (miel, châtaignes, légumes, petits fruits...), mais globalement l'activité agricole a considérablement régressé au profit de la forêt.

La transhumance ovine cévenole

La transhumance connaît son apogée au milieu du XIX^e siècle, avec plus de 500 000 moutons des plaines du Languedoc qui viennent estiver en Lozère et sur les sommets cévenols. Les moutons sont alors élevés principalement pour leur laine et pour le fumier qu'ils procurent.

Ce dernier est une véritable ressource exploitée dans les plaines, mais aussi localement, grâce au système des « nuits de fumature ».

La transhumance enregistre un fort déclin depuis le milieu du XIX^e siècle. Aujourd'hui, essentiellement cantonnée sur les montagnes de l'Aigoual et du mont Lozère, la transhumance ovine du Languedoc et des Cévennes ne représente plus qu'un effectif de 20 000 moutons qui utilisent et entretiennent près de 6000 ha de milieux ouverts essentiellement sur les crêtes.

Ce sont environ une centaine d'éleveurs de brebis qui envoient leurs troupeaux sur une vingtaine d'estives collectives.

La durée de l'estive varie de 60 à 120 jours, avec une nette prévalence pour la période du 15 juin au 15 septembre.



Arrivée de la transhumance au Col Salidès

Nécessité économique pour le maintien des petits troupeaux cévenols et des grands troupeaux de garrigue, la transhumance constitue un impératif écologique pour la gestion des parcours peu productifs, en estive courte, ainsi que pour la conservation des milieux ouverts en altitude. Leur valeur en termes de patrimoine naturel est reconnue par l’Europe (habitats d’intérêt communautaire). Sur le plan biologique par exemple, le territoire est très riche en rapaces tant en diversité qu’en densité, la plupart de ces espèces ayant impérativement besoin des milieux ouverts pour se nourrir. Ces sites offrent par ailleurs une qualité paysagère exceptionnelle. La transhumance représente pour Bassurels une ressource, une ouverture sur l’extérieur, une opportunité d’échanges commerciaux, mais aussi, un patrimoine historique et culturel identitaire (maintien des drailles, des paysages ouverts, des bergers et des traditions...).

L’apiculture : une activité ancestrale très ancrée au territoire. La diversité de ses habitats naturels offre une grande variété de flore mellifère dont les plus caractéristiques sont les châtaigneraies, les landes de bruyères et de callunes, les habitats forestiers à sapins. Plusieurs familles sur la commune de Bassurels disposent d’un rucher. Dans le cadre du concours des miels de Lozère organisé par le syndicat apicole, Sébastien Tichit et Patricia Pastre sont régulièrement primés dans la catégorie « Miel Sud Lozère ».

Témoignages d’une apiculture ancestrale sur le territoire : on trouve encore aujourd’hui, principalement dans les vallées cévenoles des *ruches-troncs (ou bruscs)* creusées dans des troncs de châtaignier et recouvertes d’une lauze de schiste.



Activités de loisir et artistiques - *Randonnées, cueillette, chasse, pêche, jeux, fêtes populaires, veillées d’antan.*

- Chemins de Randonnée pédestres et VTT en tout point du territoire.
- Le col Salidès, lieu de transhumance, propice aussi à l’observation des étoiles ainsi que des paysages à la fois des versants méditerranéens et atlantiques.
- Forêts domaniales d’Aire-de-Côte et du Marquairés. Les forêts de Bassurels sont réputées pour leur gibier et leurs champignons et sont de ce fait très fréquentées aux périodes concernées
- Manifestations : - Fête de printemps « Le Printemps de Bassurels » durant le Week-end de la Pentecôte : Artisanat, marché paysan et floral, randonnées découvertes, repas champêtre, bal-folk, scène ouverte au Temple, ou à la Colonie de Vacances de la Bécède.
- Fête du Village le premier week-end de juillet : Bal, tombola, concours de boules, buvette et repas élaboré par le comité des fêtes
- L’Association « Patrimoine Bassurels » organise des conférences, veillées d’automne avec brasucade de châtaignes, ainsi que des journées d’action de terrain (randonnées, ouvertures d’anciens chemins, recensement du petit patrimoine vernaculaire, nettoyage et protection du site de l’ancienne église paroissiale de St-Martin-de-Campcelade, etc.)
- L’association organise aussi, dans le cadre du challenge des Vallées Cévenoles, la « Ronde du Pont de l’Airette »

Ci-dessous les affiches des dix « Printemps de Bassurels » de 2010 à 2019, ainsi que deux photos de l’année 2010.





Juillet 2021 - Affiche de La Ronde du Pont de l'Ayrette - Chantier collaboratif, Réouverture du chemin de Cripsoules au Marquairès - Remise des prix aux vainqueurs



Traditions, coutumes locales - mythes, contes, légendes, récits en dialecte local, témoignages, remèdes de « grand-mère »

Sur de vieilles étagères dans l'une des pièces du château de l'Hom étaient empilés des vieux papiers en partie rongés par les loirs qui pullulent dans le château. J'ai malgré tout conservé ces papiers qui contiennent des tranches de vie de la famille ABRIC de FENOUILLET propriétaires du château durant plus de deux siècles. Certains de ces documents témoignent des usages, des pratiques, des relations et modes de vie qui étaient ceux des Cévennes au cours des XVIII et XIX ème siècle. Ils méritent par leur contenu de figurer au chapitre du patrimoine culturel immatériel.

Histoire des familles - Généalogie, Personnages, lieux et événements historiques

Fonds iconographiques et audiovisuels - Photographies, cartes postales et leur correspondance, plans, cartes, affiches, gravures, dessins, daguerréotypes, pour les XIX-XXe siècles.

Brasucade au château de l'Hom (Octobre 2019)

